

A propos de politiciennes : Emma Bonino

Autor(en): **Ib / Bonino, Emma**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1404

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

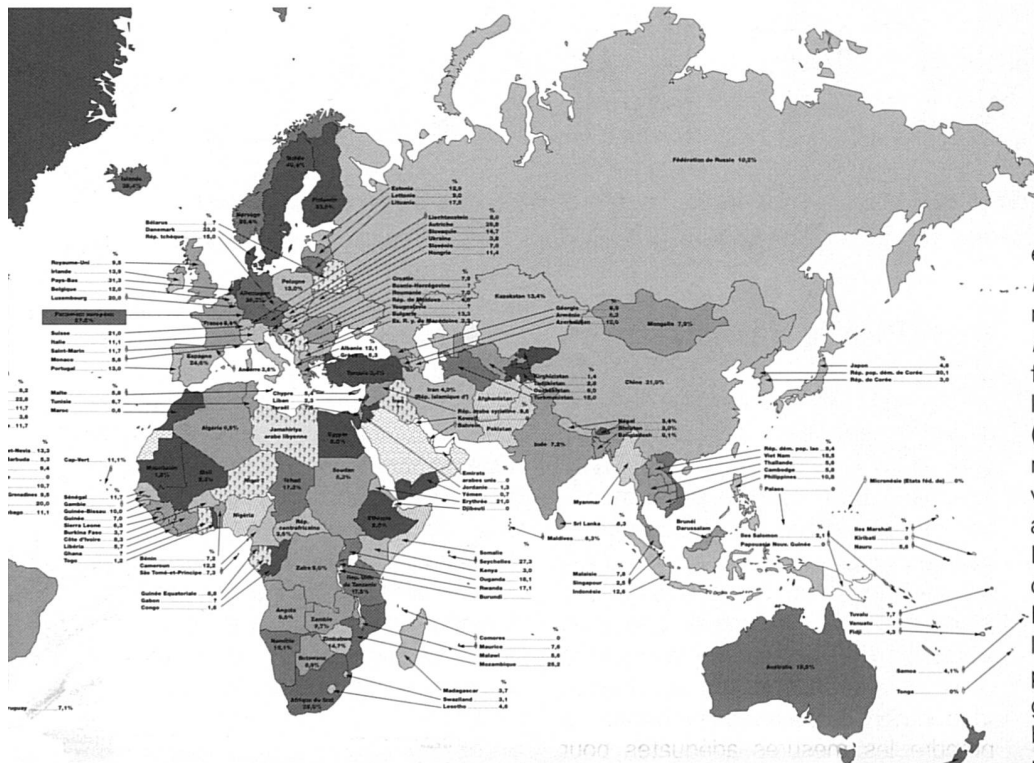
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photo H. Salgado

Emma Bonino



A PROPOS DE POLITICIENNES: EMMA BONINO

En 1994, lorsque Silvio Berlusconi a désigné Emma Bonino pour intégrer la Commission européenne de Bruxelles, l'ex-premier ministre et chante de Forza Italia n'imaginait pas que l'égérie du Parti radical, silhouette frêle et tenacité de fer, deviendrait le commissaire européen le plus populaire, tant auprès du public que dans les médias.

Maniant l'humour et plusieurs langues avec bonheur, cette Italienne de 47 ans, tout feu tout charme, a réussi à mener de front deux dossiers aussi délicats que la pêche (on se souvient des empoignades entre marins espagnols, notables canadiens et représentants marocains) et les Affaires humanitaires. De l'ex-yougoslavie à l'Afrique, Emma Bonino n'a cessé de ruer dans les brancards d'une Union Européenne, tiraillée entre les intérêts divergents de ses membres.

Emma Bonino, nous l'avons rencontrée au plus fort de la guerre en Bosnie-

Herzégovine, lorsque diplomates et militaires internationaux baissaient les bras face aux provocations des troupes de Karadzic et de Mladic au lieu de les inciter au respect des «zones protégées» (Sarajevo, Bihac, Tuzla, Gorazde, Zepa et Srebrenica), proclamées par les dirigeants des Etats-membres du Conseil de sécurité en personne! «La Force de protection des Nations-Unies peut utiliser tous les moyens pour faire respecter ces zones de sécurité: soit elle fait ce qu'elle s'est engagée à faire, soit elle s'en va!», proclamait alors Madame le Commissaire européen.

Et quelques années et un génocide plus tard, l'engagement d'Emma Bonino pour le respect des réfugiés et déplacés du Burundi, Rwanda et Zaïre, terrorisés par les seigneurs d'une même sale guerre n'a pas faibli. Puisqu'elle reste «le seul politique» à mettre à nu «l'absence de vision commune» des Quinze et à dénoncer «le scandale» de l'inaction.

«Style provocateur», s'écrient les

esprits chagrins. «Engagement généreux», rétorquent ses partisans, qui se remémorent le passé militant de «la Bonino», à l'époque des luttes (pacifiques) contre le nucléaire, la faim dans le monde et en faveur de l'avortement (auquel elle avoue d'ailleurs avoir recouru). Causes qui lui ont, du reste, valu deux passages en prison dans les années 1970.

Les tragédies se succèdent et les contradictions de l'Europe demeurent. Lorsque nous lui avons demandé si l'Europe n'utilisait pas l'humanitaire pour se voiler la face, et les coups de gueule d'Emma Bonino pour se donner bonne conscience, notre interlocutrice nous répondait sans détours: «Malheureusement oui. Et c'est grave de confondre les rôles. L'humanitaire a fait dans son domaine un travail magnifique. Mais on ne peut attendre qu'il trouve des solutions politiques. Les instruments militaires et la volonté politique dépendent d'une politique étrangère européenne commune que nous n'avons pas. Et nous n'avons pas davantage de politique de défense commune. Cela dit, je n'accepte pas les arguments de ceux qui disent: puisqu'il n'y a pas de volonté politique, il ne faut pas faire de l'humanitaire. En tant que fédéraliste convaincue, je pense que cette politique étrangère commune doit être démocratique, contrôlée par le parlement et gérée à la majorité.»

(lb)

Emma Bonino a reçu le **Prix de l'Européen de l'année 96**. Celle qui vient en outre d'être nommée responsable des Droits des consommateurs et gère dans ce cadre l'affaire de la vache folle, sera le **10 mars à 18h30** au Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Av. de la Paix 17, à Genève, pour donner une conférence intitulée: *La valeur et les limites de l'action humanitaire*.